



P'tit Quinquin

QUINZAINES DES RÉALISATEURS

3 QUESTIONS À BRUNO DUMONT, RÉALISATEUR

PROPOS RECUEILLIS PAR QUENTIN GROSSET



Vous changez radicalement de cap avec cette minisérie en quatre épisodes qui suit une enquête loufoque en plein Pas-de-Calais. Comment avez-vous appréhendé le registre comique ?

C'était une envie que j'avais depuis longtemps, alors quand Arte m'a donné carte blanche, j'ai sauté sur l'occasion. C'est

Après Camille Claudel 1915, vous tournez encore avec un acteur handicapé. Était-ce plus périlleux dans le registre comique ?

Non, mais il faut prendre des gens qui ont un niveau de handicap qui ne soit pas trop fort, qui comprennent qu'ils jouent. Il faut donc faire des essais, et voir avec qui cela fonctionne.

La drôlerie provient essentiellement de la confrontation entre le monde des enfants et celui des adultes.

Dans cette enquête policière, les adultes sont grotesques et lugubres. Il y a beaucoup d'hypocrisie. L'enfance, c'est le choc de l'innocence qui vient révéler tout ça. Quoique les gamins ont une naïveté naturelle qui m'énerve aussi. Ce sont de petits adultes, il y a déjà quelque chose de mauvais en eux.

P'tit Quinquin sera programmé au festival de la Rochelle, du 27 juin au 6 juillet, dans le cadre de la rétrospective Bruno Dumont

Les quatre épisodes seront diffusés sur Arte en septembre